

Des cours de tonfa et de menottage à l'école

Sous couvert de citoyenneté, une association de policiers a appris à des élèves de Saint-Denis à manier matraques, pistolets et menottes. Les parents protestent. P. 6

MERCREDI 12 OCTOBRE 2022 | N° 23543 | 2,50 € | www.humanite.fr



LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

RAFFINERIES

SALAIRES, NÉGOCIATIONS, RÉQUISITIONS

LES GRÉVISTES RÉPONDENT

Le gouvernement choisit l'escalade. Reportage chez Total et Esso. P. 2

2 PREMIER PLAN

l'Humanité
MERCREDI 12 OCTOBRE 2022

l'Humanité
MERCREDI 12 OCTOBRE 2022

REPORTAGE

« Ils veulent nous monter les uns contre les autres »

À Notre-Dame-de-Gravenchon. Les salariés disposent d'une caisse de grève, déjà abondée à hauteur de 21000 euros. « On peut tenir comme ça encore des semaines. » PABLO BALEUL

CARBURANT Alors que le gouvernement choisit l'escalade en annonçant la réquisition des salariés d'ExxonMobil, l'Humanité est allée à la rencontre des grévistes de Total et d'Esso.

Mardyck (Nord), Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime), envoyés spéciaux.

Non, les grévistes ne sont pas de dangereux preneurs d'otages, ils ne veulent pas empoisonner la vie des Français et ils ne gagnent pas des mille et des cents. Tel est, en substance, le message qu'ont voulu faire passer les quelque deux cents manifestants rassemblés, ce mardi midi, devant la raffinerie ExxonMobil de Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime). Voilà trois semaines que l'immense complexe pétrolier est à l'arrêt, comme cinq autres raffineries et dépôts de carburant ailleurs dans le pays, en raison des revendications des ouvriers qui réclament des hausses de salaires cohérentes avec l'inflation et les bénéfices exceptionnels accumulés cette année par leurs employeurs. Un conflit social qui alimente l'inquiétude des automobilistes et provoque un raidissement de l'exécutif, à l'image d'Élisabeth Borne annonçant ce mardi la réquisition des grévistes d'ExxonMobil.

« Évidemment que le but recherché n'est pas de créer des pénuries. Nous, on veut trouver une porte de sortie à la crise,

mais on est face à une direction qui ne nous écoute pas », accuse Christophe Aubert, délégué CGT à ExxonMobil. La veille, la CFDT et la CFE-CGC ont signé les propositions de la direction, mais cela ne change rien à la détermination de la CGT et de FO. Les syndicats réclament une hausse de salaire totale de 7,5 %, un rattrapage de l'inflation 2022 et une prime de 6 000 euros au titre de la redistribution des profits qui se sont élevés, pour le groupe américain, à près de 18,5 milliards d'euros pour le seul deuxième trimestre 2022. Pour le moment, l'employeur ne veut pas en entendre

parler. « On dit que les grévistes sont responsables de la situation, mais ce sont les directions qui prennent en otage les gens, pas les salariés. Il est temps qu'elles reconnaissent notre travail et partagent les richesses », commente Pascal, lui aussi encarté à la CGT.

« UNE VOLONTÉ DE NOUS DISCRÉDITER »

Une petite manœuvre d'ExxonMobil et de TotalEnergies a particulièrement choqué les manifestants qui discutent autour du barbecue, une bière ou un café à la main : la



publication, lundi, de chiffres qui suggèrent que les opérateurs de raffinerie toucheraient jusqu'à 5 000 euros par mois. « Pas un travailleur ici ne gagne autant », protestent en chœur les grévistes, qui voient là « une volonté de (les) discréditer et de monter les gens les uns contre les autres », comme le formule Mickaël Renaux, de FO. Lui est employé comme opérateur de jour et son salaire s'établit à 2 345 euros net par mois, malgré ses quinze années d'ancienneté. Nombre de salariés rappellent aussi les conditions de travail, les nuits, les dimanches, les soirs de Noël passés sur le site et ■■■